COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Neuilly-sur-Seine, mercredi 25 novembre 2026

Soutenir l'excellence scientifique : la Fondation Bettencourt Schueller dévoile ses lauréats

16,5 millions d'euros pour soutenir la recherche fondamentale en sciences de la vie

Ce mercredi 25 novembre, à Neuilly-sur-Seine, Françoise Bettencourt Meyers, présidente de la Fondation Bettencourt Schueller, a décerné les prix scientifiques 2026 de la Fondation à neuf chercheuses et chercheurs d'exception. Ils ont été choisis par un conseil scientifique présidé par le professeur Hugues de Thé et réunissant 14 experts internationaux de renom, issus de toutes les disciplines du domaine. Les lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour les sciences du vivant, du programme Impulscience® et de la dotation ATIP-Avenir rejoignent ainsi la communauté des chercheurs soutenus par la Fondation depuis sa création en 1987. Tous partagent une même ambition : mieux comprendre les mécanismes du vivant et ouvrir de nouvelles voies à l'innovation scientifique.



<u>De gauche à droite :</u> Lisa Roux, Frank Schnorrer, Marine Laporte, lauréat. es Impulscience® ; Prisca Liberali, lauréate Prix Liliane Bettencourt pour les sciences du vivant ; Françoise Bettencourt Meyers, Présidente de la Fondation Bettencourt Schueller ; Hugues de Thé, Président du Conseil scientifique de la Fondation Bettencourt Schueller ; Dmitry Karpov, Anaïs Bailles, Romain Koszul, Marie Delattre, lauréat.s.es Impulscience® ; Sora Yang, lauréate de la dotation ATIP-Avenir. ©Thomas Campion

Donner aux chercheurs de la visibilité pour faire avancer la science

Pour Françoise Bettencourt Meyers, présidente de la Fondation, « *il faut donner du temps et des moyens aux chercheurs pour leur permettre d'avancer, à petits pas, sur ce chemin semé d'embûches qui mène de la recherche fondamentale aux progrès médicaux, sociaux, humains* ».

Chaque année, la Fondation Bettencourt Schueller consacre 16,5 millions d'euros à la recherche fondamentale en sciences de la vie à travers ses trois dispositifs :

- 100 000 euros pour le lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour les sciences du vivant ;
- 2,3 millions d'euros sur cinq ans pour les bénéficiaires du programme Impulscience® ;
- 300 000 euros sur trois ans pour la dotation ATIP-Avenir.

« *Cette aide de la Fondation Bettencourt Schueller, très conséquente, est capitale pour les lauréats. Elle change vraiment la donne en leur permettant de s'engager dans des projets à risque, sur le long terme* », **souligne Hugues de Thé, président du Conseil scientifique de la Fondation Bettencourt Schueller.** « *Ce soutien leur offre du temps et une marge de manœuvre que les dispositifs de financement traditionnels peinent à leur garantir* », complète-t-il.

Percer la mécanique invisible du vivant : une ambition partagée par les lauréats 2026

Les lauréats du prix, du programme et de la dotation de la Fondation Bettencourt Schueller sont animés par une même passion de comprendre la mécanique invisible du vivant en repoussant les limites de l'observation scientifique. Ils ont pour objectif d'améliorer notre compréhension des logiques qui interagissent au cœur de nos cellules pour permettre à notre organisme de fonctionner normalement.

Les trois distinctions de la Fondation visent ainsi à renforcer l'excellence et l'attractivité de la recherche biomédicale, en France, dans tous les domaines : neurosciences, biologie cellulaire et moléculaire, génétique, immunologie...

PRIX LILIANE BETTENCOURT POUR LES SCIENCES DU VIVANT

Depuis 1997, le Prix Liliane Bettencourt pour les sciences du vivant a distingué 32 parcours scientifiques. Il récompense personnellement le lauréat **à hauteur de 100 000 euros pour l'importance de ses contributions à la recherche fondamentale**.

- **PRISCA LIBERALI,** distinguée pour ses travaux en sciences du vivant, est professeure à l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH Zurich) et cheffe de l'équipe « Principes fondamentaux de l'organisation tissulaire » au Friedrich Miescher Institute for Biomedical Research (FMI), à Bâle, en Suisse. Elle étudie la manière dont les cellules, malgré leur diversité, s'organisent pour former et régénérer les tissus. Ses recherches montrent que leurs différences jouent un rôle essentiel et s'intéressent notamment à leur implication dans les maladies inflammatoires de l'intestin.

IMPULSCIENCE®

Lancé en 2022, le programme Impulscience® a accompagné 35 chercheurs depuis sa création. Chaque année, il soutient sept chercheuses et chercheurs en sciences de la vie dont les projets ont reçu une excellente évaluation du Conseil européen de la recherche (ERC), sans avoir pu bénéficier de son

financement. Chacun reçoit **un soutien de 2,3 millions d'euros** sur cinq ans pour développer ses recherches en toute liberté. **Pour Maria Leptin, Présidente du Conseil européen de la recherche**, « *le programme Impulscience® de la Fondation illustre concrètement la complémentarité de son action avec celle de l'ERC. Il permet ainsi à des travaux de recherche prometteurs de se concrétiser en France* ».

- **ANAÏS BAILLES**, chargée de recherche au CNRS, étudie le rôle du « bruit biologique » dans l'organisation des cellules à l'Institut de biologie du développement de Marseille. Contrairement à ce que le terme pourrait laisser penser, ces fluctuations chimiques et mécaniques sont essentielles à leur communication et contribuent à orienter leur développement.

- **MARINE LAPORTE**, chercheuse à l'Inserm et à l'Université Claude Bernard Lyon 1, s'intéresse aux cils, de petites structures présentes à la surface des cellules qui jouent un rôle essentiel dans leur communication. Ces véritables antennes cellulaires participent notamment à la coordination des mécanismes impliqués dans le développement cérébral.

- **FRANK SCHNORRER** est directeur de recherche au CNRS à l'Institut de biologie du développement de Marseille. Il étudie les mécanismes qui permettent aux cellules musculaires de se construire, de maintenir leur fonctionnement et de s'adapter aux contraintes du vieillissement.

- **LISA ROUX**, directrice de recherche au CNRS, à l'Institut interdisciplinaire des neurosciences de Bordeaux, étudie l'influence de la respiration sur l'activité cérébrale et les mécanismes de mémorisation. Ses recherches portent plus particulièrement sur le sommeil lent, une phase essentielle à la consolidation des souvenirs.

- **MARIE DELATTRE**, directrice de recherche au CNRS, au sein du Laboratoire de Biologie et Modélisation de la Cellule à Lyon, étudie un phénomène étonnant observé chez certaines espèces : l'élimination programmée d'une partie de leur ADN au cours de leur développement. Ces travaux pourraient éclairer le rôle de certains éléments mobiles du génome, notamment dans le développement de maladies comme les cancers.

- **ROMAIN KOSZUL** est directeur de recherche au CNRS et à l'Institut Pasteur. Il mobilise l'intelligence artificielle pour concevoir des séquences d'ADN capables d'être interprétées par des cellules vivantes. Cette approche constitue une alternative à l'utilisation de molécules d'ADN issues d'organismes vivants, car étudier les mécanismes dans un génome naturel est complexe. Elle facilite ainsi les analyses en permettant de mesurer précisément l'effet de chaque paramètre, indépendamment des autres.

- **DMITRY KARPOV**, titulaire d'une chaire de professeur junior à l'Université Grenoble Alpes, étudie les coccolithophores, des microalgues marines capables de fabriquer des cristaux de calcite aux formes particulièrement complexes, impossibles à reproduire en laboratoire. À terme, la compréhension de ce processus pourrait ouvrir de nouvelles perspectives dans la

conception de matériaux inspirés du vivant, notamment pour le développement d'implants osseux poreux et biocompatibles.

DOTATION ATIP-Avenir
Depuis 2005, la Fondation Bettencourt Schueller soutient le programme ATIP-Avenir, porté par l'Inserm et le CNRS. **Une dotation de 300 000 euros** est attribuée à chaque lauréat pour une durée de trois ans. Ce dispositif a pour ambition d'aider de jeunes scientifiques de haut niveau à créer leur propre équipe de recherche en favorisant leur installation ou leur retour en France. Il a déjà permis la constitution de 20 équipes de recherche en France.

- **SORA YANG**, chargée de recherche au CNRS et cheffe d'équipe à l'Institut de génétique humaine de Montpellier, étudie les mécanismes de surveillance des ribosomes, ces machines moléculaires qui fabriquent les protéines dans nos cellules. Elle cherche à comprendre comment les cellules détectent les collisions entre ribosomes et interviennent pour garantir la qualité de la production des protéines, processus dont le dérèglement peut être impliqué dans certains cancers et maladies neurodégénératives.

À propos de la Fondation Bettencourt Schueller :

Fondation familiale et reconnue d'utilité publique depuis sa création, en 1987, la Fondation Bettencourt Schueller entend « donner des ailes aux talents » pour contribuer à la réussite et à l'influence de la France. À cette fin, elle distingue des femmes et des hommes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain, dans trois domaines qui participent concrètement au bien commun : les sciences de la vie, les arts et la solidarité. Dans un esprit philanthropique, la Fondation agit par des prix, des dons, un accompagnement personnalisé, une communication valorisante et des initiatives coconstruites. Depuis sa création, la Fondation a récompensé 676 lauréats et soutenu près de 1 400 projets portés par de talentueuses personnalités, équipes, associations ou organisations. L'engagement de la Fondation dans les sciences de la vie est positionné dans le champ de la recherche fondamentale avec, pour finalité, l'amélioration de la santé humaine.

Plus d'informations sur www.fondationbs.org, sur Facebook et Instagram @fondationbettencourtschueller @BettencourtSchuellerFoundation

Contact presse :

Clément Dufrenne
Consultant en relations presse
07 87 07 18 06
cdufrenne@madamemonsieur.agency

Pauline Delafont
Consultante en relations presse
07 72 55 46 12
pdelafont@madamemonsieur.agency